

Pr. Jack Goody (1919-2015)

Jean-Marie Privat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4714>

DOI : 10.4000/rfp.4714

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2015

Pagination : 115-120

ISBN : 978-2-84788-768-6

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Jean-Marie Privat, « Pr. Jack Goody (1919-2015) », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 190 | janvier-février-mars 2015, mis en ligne le 31 mars 2015, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.4714>

In Memoriam

Pr. Jack Goody (1919-2015)

Jean-Marie Privat

Dans la lignée sinon dans la ligne des grands anthropologues britanniques des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles, l'intérêt scientifique de Jack Goody s'est porté sur des domaines aussi (apparemment) différents que la culture des fleurs, la cuisine et les cuisines, l'essor du roman et de l'imprimé, la famille en Europe, le culte des morts, l'oralité africaine, la présence de l'Islam en Occident, les renaissances dans les mondes chinois, indiens et occidentaux ou encore le rôle de l'image dans les politiques de l'imaginaire. L'œuvre de J. G. – qui réalisa l'essentiel de sa brillante et longue carrière comme professeur au St John's College de Cambridge – croise ainsi des problématiques classiques en anthropologie sociale et culturelle (la parenté, le corps, les échanges culturels, les rites, les cultures orales, etc.) et se déploie selon des approches comparatives et pluridisciplinaires inscrites dans la longue durée historique. Ses travaux – volontiers critiques de quelques grands penseurs contemporains (C. Lévi-Strauss, N. Elias, J. Derrida, F. Braudel, etc.) – sont aussi exemplaires pour des chercheurs en sciences humaines car J. G. ne recule pas devant des formes raisonnées et explicites de révision critique de ses propres analyses, le primat européocentriste de l'alphabet par exemple ou la doxa humaniste sur la supériorité présumée de la pensée grecque antique (Goody, 2007, p. 17-49).

« Une rumination constructive »

Mais un fil rouge court aussi dans l'opus scientifique de J. G. dès la publication sous sa direction de *Literacy in Traditional Societies* (Goody, 1968). Cet ouvrage d'ethnographie comparée des usages de l'écrit dans des cultures massivement orales s'ouvre en effet sur deux contributions majeures où se nouent dans un acte théorique fondateur les dimensions matérielles et symboliques de la praxis langagière. Il expose la notion iconoclaste de « technologies de l'intellect » (Goody, 1968, p. 1-26¹) à propos des conditions matérielles (et pas seulement idéelles) de production de l'écrit et il interroge les complexes « conséquences » cognitives et sociales de la littératie, entre émancipation intellectuelle et orthodoxie cultu(r)elle (Goody & Watt, 1968, p. 27-68²). Ces deux premières séries de réflexion dessinent pour la recherche des horizons nouveaux et toujours ouverts sur les structures langagières de notre culture. Et le public cultivé français découvrira bientôt la fameuse « raison graphique » (Goody, 1979) qui assurera une réelle et durable renommée aux travaux de

1 On trouvera une traduction en français de ces pages par J.-C. Lejosne in *Pratiques*, n° 131-132 (2006), « La technologie de l'intellect », p. 7-30.

2 On trouvera une traduction en français de ces pages par J.-C. Lejosne in *Pratiques*, n° 131-132 (2006), « Les conséquences de la littératie », p. 31-68.

J. G. en anthropologie de la communication écrite et orale. L'auteur démontre par exemple comment la formalisation, la catégorisation et la hiérarchisation induites par le format des pratiques scripturales (listes, graphiques, tableaux synoptiques, croquis, plans, index, graphes, diagrammes, organigrammes, schémas, cartes, et autres *traitements* de texte que l'informatique offre à chacun de façon exponentielle) permettent la constitution d'une véritable rationalité scientifique moderne, à la fois cumulative, réflexive et potentiellement critique³. Dès lors, J. G. n'aura de cesse de (nous faire) réfléchir sur ce que le *visible language* fait à notre rapport à la langue, à nous-mêmes et à la connaissance du monde quand les mots s'ordonnent et s'alignent sur un support/espace graphique tabulaire, quand les discours se linéarisent sur un cahier d'écolier, se monumentalisent sur la page d'une encyclopédie, s'objectivent noir sur blanc dans un texte de loi, s'archivent comme une mémoire qui peut se répéter à l'infini et à l'identique :

L'écriture amène, entre autres, une spatialisation du langage et lui confère une dimension atemporelle [...]. Cette matrice d'ordre qui passe provisoirement d'une représentation intériorisée à une représentation externe entraîne le risque de réifier le réel, de formaliser l'ambigu [...] (Goody, 1977, p. 47).

Certes, particulièrement depuis les débuts de l'imprimerie, cette *technologisation* des cultures écrites fait partie de notre conscience éducative (songeons à Comenius), philosophique (songeons à Rousseau), épistémologique (songeons à Bourdieu). Et on trouverait déjà dans la mouvance de cette problématique des éclairages fulgurants sur la genèse de ce que McLuhan (1962) appelait fort expressivement « l'homme typographique »... Mais le point théorique majeur est ici celui qui conteste l'idéalisme logocentrique traditionnel (l'homme c'est le langage et le langage c'est l'exercice de l'esprit souverain) et considère l'écriture non comme un simple outil de transcription ou de transmission (un outil, un moyen) mais comme une praxis sémiotique originale qui par ses capacités spécifiques de mises en forme, de mises à disposition et de mises à distance des données immédiates de la pratique et de la conscience structure profondément sinon détermine nos opérations cognitives et nos organisations sociales. Bref, il y aurait bien une pensée écrite différente de la raison orale fruit d'une performance tou-

jours circonstanciée, interpersonnelle, parfois inventive mais presque par définition fugitive et labile :

Quand un énoncé est mis par écrit, il peut être examiné bien plus en détail, pris comme un tout ou décomposé en éléments, manipulé en tous sens, extrait ou non de son contexte [...]. Il devient plus abstrait, plus dépersonnalisé [...]. La logique symbolique et l'algèbre sont inconcevables sans l'écriture [...]. Ainsi, les sociétés « traditionnelles » se distinguent non pas tant par le manque de pensée réflexive que par le manque d'outils appropriés à cet exercice de rumination constructive (Goody, 1979, p. 96-97).

Si on ne (se) pense pas ou plus de la même manière dans une langue écrite c'est aussi parce que la notion de *littératie* suppose une approche systémique de l'univers de l'écrit. Dans cette perspective disons intégrationniste, la *littératie* c'est à la fois un ensemble d'habiletés comportementales et intellectuelles incorporées (par le scripteur et le lecteur), un système d'objets et de dispositifs (crayon ou ordinateur, bureau ou bibliothèque), un régime de certification sociale (les « papiers », les dossiers) et d'affiliation symbolique (les savoirs fondamentaux, les savants)⁴.

Dans une autre contribution très ambitieuse – *La logique de l'écriture. Aux origines des sociétés humaines* –, Goody (1986) pose des questions qui interrogent, voire font vaciller notre scripto-centrisme spontané (largement hérité de l'idéologie des Lumières) : pourquoi Homère, Socrate ou Jésus par exemple n'ont-ils jamais écrit ? Et qu'advient-il dès lors que des paroles sacrées originelles ne sont plus transmises que par les scribes de la religion du Livre ? Quels changements sont induits dans notre rapport au monde lorsque l'horloge se substitue à l'observation du soleil et la carte géographique à la lecture d'indices concrets ? Que fait la bureaucratie aux rapports sociaux les plus ordinaires et à l'administration des hommes (l'écrit est un médium « froid »... comme on dit « tuer froidement », par fichiers et listes bien ordonnées). Comment l'enfant passe-t-il de l'oralité native à l'ordre graphique ? Bref, quelles différences observe-t-on dans l'économie, le droit, la religion, le politique, l'éducation, l'art selon que les sociétés sont « orales » ou « écrites » ? Et jusqu'au gouvernement de soi ou à la conscience de soi : pas de

3 Voir un bel exemple de ces dispositifs formels et cognitifs dans la contribution à visée didactique de M.-C. Vinson, 2006, p. 187-216.

4 Une telle conception compréhensive, à la fois systémique et dynamique, ne saurait être confondue avec les évaluations fonctionnelles et statistiques des taux d'alphabétisation et de maîtrise langagière utilisés par les organismes internationaux en charge d'observer le rendement des politiques scolaires et éducatives publiques.

journal intime dans les sociétés orales, pas même d'inscription sur les pierres tombales, pas de romans ou de dictionnaires non plus, pas de papiers d'identité et de billets doux, pas d'école et de castes de lettrés non plus, etc.

En somme, J. G. pose l'hypothèse féconde et troublante que les modes de communications ne sont pas de simples techniques interchangeables mais façonnent profondément nos façons de penser et nos manières de vivre. Toutefois, cet aspect fondamental de l'économie des pratiques langagières peut être aussi décrit en termes d'arrondissement graphique des cultures modernes. Cet empire et cette emprise de l'écrit en tant que code de communication et mode de socialisation n'ont cessé en fait d'interroger l'homme, l'anthropologue, le citoyen Goody. Cette interrogation présente évidemment une acuité toute particulière dans une perspective scolaire et éducative. C'est ce sur ce point que je voudrais m'arrêter un instant ici⁵.

Les paysans, les pêcheurs (et le penseur)

J. G. a fort peu écrit sur la recherche en éducation même si en fidèle compagnon de route de la *New Left Review* les enjeux historiques de l'alphabétisation (restreinte vs élargie) et de la scolarisation (sélective vs universelle) sont très présents dans ses prises de position personnelles et même si l'émancipation culturelle est toujours à l'horizon de son travail théorique (Goody, 2010)⁶. Sa seule contribution directe et écrite à une politique de la formation initiale et continue est un court article paru dans *Interchange* (1975). Ces quelques pages où l'utopie éducative le dispute à la révolution

culturelle seraient assez banales en 1975 sous la plume d'un intellectuel engagé et seraient donc peu significatives si ne s'y donnaient à lire une critique tiers-mondiste de l'École capitaliste occidentale (vs Cuba, la Chine maoïste, les kibboutz) et sur un mode latent les signes d'un scepticisme critique quant aux bienfaits présumés d'une assignation systématique des sujets et des cultures à l'ordre scriptural :

If we accept the intrinsic link of « school » with « literacy » and the temporary suppression of creativity as a condition of further development, then we have to be careful of tinkering with the system [...]. We have to be sceptical about what reform can be achieved within the framework of the school. The main problem, then, lies in the universalization of literate education (Goody, 1975, p. 1-5).

C'est ainsi que le Goody spécialiste des oralités africaines *in situ* entre en belligérance expérimentielle et anthropologique avec l'*habitus* lettré et humaniste du cambridgien... Cette tension habite en tout cas le penseur, peut-être même dynamise-t-elle son travail de chercheur : « Les paysans et les pêcheurs n'ont jamais été bien loin de mes pensées quand j'écrivais... » (Goody, 2004, p. 242 et 2007, p. 245)⁷.

Certes, J. G. n'a jamais fait sienne la théorie du *grand partage* (Goody, 1979, p. 245-267) qui consisterait à opposer « eux » et « nous », sociétés primitives (« sociétés sans écriture », orales, préhistoriques) et sociétés modernes (l'écrit comme logos, la civilisation urbaine comme primat du rectangle, etc.). Il cherche au contraire à comprendre les points de bascule dans le temps long d'une culture orale vers une culture écrite, à préciser les degrés d'incorporation personnels et collectifs des *habitus* littéraires (Privat, 2006, p. 125-130), à configurer enfin selon un continuum les modes de voisinage et d'interférence, d'interaction et d'hybridation (Waquet, 2013) entre régime d'oralité dominée (sens pratique, monde mytho-poétique, face-à-face, etc.) et hégémonie de l'ordre scripturaire (rationalisme formel, sécularisation, résistances à l'écrit, etc.). C'est le sujet même de son travail publié sous le titre significatif *Entre l'oralité et l'écriture* (Goody, 1994). Même si à la

5 Pour un panorama critique de l'intérêt des travaux de J. G. pour l'enseignement (du français), outre la déjà longue liste des articles ou numéros de revues professionnelles dans le champ éducatif de la maternelle à l'université et à la formation continue, on pourra se reporter à la contribution d'Y. Reuter (2006), « À propos des usages de Goody en didactique. Éléments d'analyse et de discussion ». Voir aussi les études critiques (de l'intellectualisme présumé de Goody en matière d'alphabétisation et de scolarisation) dans le numéro thématique que *Langage & Société* consacre aux « New Literacy Studies, un courant majeur sur l'écrit » (2010, n° 133).

6 J. G. a esquissé dans l'immédiat après-guerre une carrière dans l'enseignement pour adultes « à un niveau très basique », surtout en tant que coordinateur du travail d'éducateurs qui militaient pour un profond changement social (cours du soir, *Women's Institutes*, etc.). Mais l'expérience tourna court (Goody, 2004, p. 208-209).

7 Jack Goody aimait à résider et à travailler l'été dans le sud rural et villageois de la France. Il était très honoré d'être « citoyen d'honneur » du petit village d'ostréiculteurs de Bouzigues, sur l'étang de Thau, près de Sète. Peut-être se plaisait-il à y retrouver cette « solide, naïve joie de vivre » d'une autre *merrie old England* conjugée à cette « stricte domination de soi-même faite de réserve et d'une discipline éthique conventionnelle » que M. Weber (dont il critiqua vivement certaines analyses) décrivait comme idéal-typique du caractère national anglais moderne (Weber, 1967, p. 231-214).

fin de sa vie il se désintéressa des questions liées aux enjeux de la mutation numérique de notre extrême contemporain et aux jeux des oralités nouvelles⁸. Comme il refusera de s'aventurer vers la sémiotique des dispositifs/dispositions et des artefacts translinguistiques de la raison graphique (dans les arts, l'urbanisme, les *habitus* de production et de consommation, etc.) (Bourdieu, 1967, p. 133-167; Privat, 2010).

En fait, J. G. raconte avoir fait pendant la seconde guerre mondiale l'expérience personnelle et involontaire d'une provisoire mais révélatrice altérité culturelle lorsqu'en Italie, jeune officier de l'armée britannique, il est fait prisonnier par les troupes nazies. Il parvient à s'évader et trouve refuge et solidarité auprès de bergers analphabètes dans les hautes montagnes des Abruzzes. Il vit ainsi quelques mois sans livres, sans journaux, sans crayon, sans papier, au plus loin des mœurs et coutumes du monde de l'écrit, au plus près des hommes de (la) parole. Cette inédite et provisoire situation de contre-acculturation provoqua chez lui une sorte de prise de conscience fascinée et inquiète non sur les pouvoirs (pour le meilleur et pour le pire) de l'écrit mais sur la légitimité d'une *littéracisation* généralisée de nos pratiques et de nos imaginaires. C'est alors qu'il réoriente ses études vers l'anthropologie sociale et qu'il part sur le terrain, en Afrique subsaharienne. Il enquête d'abord classiquement sur les structures sociales, économiques et politiques mais bien vite son intérêt se porte sur la collecte de récits mythologiques locaux et oraux :

Je suis allé, pour la première fois, vivre et travailler chez les LoDagaa en 1950, et c'est pendant la première saison sèche de 1950-1951 que j'eus connaissance des aspects ésotériques des célébrations du Bagré (Goody, 1980, p. 33-34).

8 J. G. n'a pas fait « école » mais nombre de chercheurs de premier plan dans le domaine d'une anthropologie culturelle de l'écrit s'inscrivent volontiers dans son héritage théorique. Rappelons ici à titre d'exemple les travaux de Walter J. Ong ([1982] 2014), *Oralité et écriture. La technologie de la parole*; les nombreuses publications de l'historien Roger Chartier, titulaire de la chaire « Écrit et cultures dans l'Europe moderne » au Collège de France; la médiologie de Régis Debray en quête d'une écologie de la culture inscrite dans un système symbolique, social et technique de médiation(s). Pour une extension du domaine de la littératie à la numératie des sciences exactes ou des sciences de la gestion des biens et des personnes, voir par exemple *Écritures : sur les traces de Jack Goody*, sous la direction d'Éric Guichard (2012) et Delphine Gardey (2008), *Écrire, calculer, classer. Comment une révolution de papier a transformé les sociétés contemporaines (1800-1940)*. Et sur un plan plus proche des enjeux socio-didactiques, Bernard Lahire, *La raison scolaire. École et pratiques d'écriture, entre savoir et pouvoir* (2008).

C'est la remémoration générative et plus généralement la « créativité orale » (Goody, 2014, p. 67-72⁹) qui le passionne, sans doute pour des raisons scientifiques, peut-être aussi pour un mode de production du symbolique manifesté par cette vitalité d'un imaginaire à la fois communautaire et inventif :

Chaque récitation du Bagré est une transformation, une transformation créatrice, et non un simple effet d'oubli, d'éloignement de la forme originale, du mythe matriciel et originaire, selon le modèle du manuscrit et des copies [...]. Le récitant remplit des rôles que nous (ou plutôt l'écriture) avons séparés en compositeur et interprète, dramaturge et acteur, auteur et éditeur (Goody, 1980, p. 58 et 1977, p. 49).

Mais l'affiliation symbolique de l'ethnographe à ses récitants et à leur cosmologie sociale reste comme une tentation refoulée :

Je fus invité à faire partie de l'association, mais les néophytes passent une longue partie de leur initiation assis sous un arbre, nus, peints de rayures blanches et muets [...]. Je répondis que oui et allai chercher un carnet et un crayon... (Goody, 1980, p. 35-36).

Si donc l'homme de lettres et son corps prime sur l'homme *aural* et son corps, une forme aiguë d'ambivalence culturelle semble bien continuellement habiter le chercheur partagé entre savoirs et saveurs, monde comme *data* et comme *verbatim* et/ou expérience(s) du monde *in praesentia* :

Je vois maintenant mes enfants apprendre la botanique dans un livre et parvenir à connaître la flore et les fleurs. Les fleurs sont des dessins sur des assiettes, des motifs sur des tissus, au mieux des bouquets dans un vase. L'étude de la botanique repose sur des manuels qui représentent avec des schémas la structure d'une fleur [...]. La plus grande part de nos connaissances est médiatisée par les livres, les revues, les journaux [...]. Il ne s'agit pas de retourner à la « sauvagerie » mais de réviser nos concessions à la civilisation du livre (Goody, 1980, p. 195-196).

Cette transaction anthropologique imaginée par J. G. fait en vérité écho à *The domestication of the savage mind* (Goody, 1977) qui n'est autre que... le titre original de *La raison graphique* dans sa version anglaise. Peut-être J. G. avait-il alors en tête cette phrase de C. Lévi-Strauss qui rend compte d'un défi ontologique

9 Cet ouvrage traduit de l'anglais est un recueil d'articles écrits sur une période qui va de 1961 à 2010. C'est dire la constance de l'intérêt de son auteur pour l'oralité sous toutes ses formes.

pour un accomplissement heureux de toutes nos potentialités humaines :

La pensée sauvage se définit à la fois par une dévorante ambition symbolique [...] et par une attention scrupuleuse entièrement tournée vers le concret (Lévi-Strauss, 1962, p. 263).

Un défi que Jack Goody a selon nous magistralement contribué à situer et à éclaircir.

Jean-Marie Privat

Université de Lorraine, CREM
jean-marie.privat@univ-lorraine.fr

Bibliographie

- BOURDIEU P. (1967). « Postface ». In E. Panofsky, *Architecture gothique et pensée scolastique*. Paris : Éd. de Minuit.
- BOURDIEU P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : Éd. de Minuit.
- COMENIUS ([1657] 2014). *La Typographie vivante*. Paris : Honoré Champion.
- GARDEY D. (2008). *Écrire, calculer, classer. Comment une révolution de papier a transformé les sociétés contemporaines (1800-1940)*. Paris : La Découverte.
- GOODY J. (dir.) (1968). *Literacy in Traditional Societies*. Cambridge : Cambridge University Press.
- GOODY J. (1968). « The Technology of the intellect ». In *Literacy in Traditional Societies*. Cambridge : Cambridge University Press.
- GOODY J. (1975). « Schools, Education, and the Social System: Some Utopian Suggestions ». *Interchange. A Quarterly Review of Education*, vol. 6, n° 4, p.1-5.
- GOODY J. (1977). « Mémoire et apprentissage dans les sociétés avec et sans écriture. La transmission du Bagré ». *L'Homme*, vol. XVIII(1).
- GOODY J. (1979). *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*. Paris : Éd. de Minuit.
- GOODY J. (1979). « Retour au grand partage ». In *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*. Paris : Éd. de Minuit.
- GOODY J. (1980). « Les chemins du savoir oral ». *Critique, Du dit à l'écrit*, n° 394.
- GOODY J. (1980). *Une récitation du Bagré*. Paris : Armand Colin.
- GOODY J. (1986). *La logique de l'écriture. Aux origines des sociétés humaines*. Paris : Armand Colin.
- GOODY J. (1994). *Entre l'oralité et l'écriture*. Paris : PUF.
- GOODY J. (2004). *Au-delà des murs, suivi d'un entretien avec D. Albera*. Marseille : Éd. Parenthèses ; MMSH.
- GOODY J. (2007). « Objections et réfutations ». In *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*. Paris : La Dispute, p. 17-49.
- GOODY J. (2010). *Le vol de l'histoire. Comment l'Europe a imposé le récit de son passé au reste du monde*. Paris : Gallimard.
- GOODY J. (2014). « La créativité orale ». In *Mythe, rite & oralité*. Nancy : Presses universitaires de Nancy-Éd. universitaires de Lorraine.
- GOODY J. & WATT I. (1968). « The Consequences of Literacy ». In *Literacy in Traditional Societies*. Cambridge : Cambridge University Press.
- GUICHARD É. (dir.) (2012). *Écritures : sur les traces de Jack Goody*. Villeurbanne : Presses de l'ENSIB.
- LAHIRE B. (2008). *La raison scolaire. École et pratiques d'écriture, entre savoir et pouvoir*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- LÉVI-STRAUSS C. (1962). *La pensée sauvage*. Paris : Plon.
- MCLUHAN M. (1962). *La Galaxie Gutenberg. La genèse de l'homme typographique*, Paris : Gallimard.
- ONG W. J. ([1982] 2014). *Oralité et écriture. La technologie de la parole*. Paris : Les Belles-Lettres.
- PRIVAT J.-M. (2006). « Un habitus littéraire ? ». *Pratiques*, n° 131-132, p. 125-130.
- PRIVAT J.-M. (2010). « Un bain de littérature. À l'école de la piscine ». *ethnographiques.org*, n° 20. En ligne : <<http://www.ethnographiques.org/2010/Privat>> (consulté le 20 septembre 2015).
- REUTER Y. (2006). « À propos des usages de Goody en didactique. Éléments d'analyse et de discussion ». *Pratiques*, n° 131-132, p. 131-154.
- VINSON M.-C. (2006). « L'index, "une technologie de l'intellect" ». *Pratiques*, n° 131-132, p. 199-216.
- WAQUET F. (2013). *Parler comme un livre. L'oralité et le savoir (XVII^e-XX^e siècle)*. Paris : Albin Michel.
- WEBER M. (1967). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Paris : Plon.